

LE SPORT SCOLAIRE EN POLYNÉSIE



Le sport scolaire en Polynésie est organisé par l'USSP (Union Sportive Scolaire Polynésienne)

42 AS, 7200 licenciés, 7 coordonnateurs de district, 8 coordonnateurs d'activités sur un calendrier avec 2 phases principales, sport collectif de septembre à février puis Athlétisme de mars à mai

3 championnats sport collectifs : Basket, Volley, Foot

Championnats : Tennis de table, Badminton, Pirogue, Danse.

Natation; Gymnastique ; Athlétisme en centre d'entraînement.

Des finalités différentes selon les années en fonction de :

- 1) Budget disponible en faisant une rotation des activités et des catégories (un budget important est nécessaire pour une participation aux championnats de France UNSS, une participation dans le pacifique est moins onéreuse : Australie ou nouvelle Zélande)

- 2) Des lieux d'organisation,

Participation aux Pacific School Games, aux championnats du monde scolaire

Participation aux championnats de France UNSS

L'USSP est différente de l'UNSS dans son appellation et dans son identité juridique. Notre association rencontre des difficultés dans la reconnaissance de l'Etat (on parle d'Etat pour le pouvoir métropolitain et de compétence territoriale pour les attributions fixées par la loi organique pour la Polynésie) depuis 5 ans. Le statut juridique de cette union n'est pas reconnu par l'Etat, le Vice rectorat ne peut donc pas prendre en charge les personnels qui travaillent pour cette association. La mission d'encadrement des enseignants se déroule sans reconnaissance ni valorisation, sans orientation pédagogique de l'inspection pédagogique.

Il en résulte actuellement :

- 1) L'absence de volontaires pour coordonner l'organisation des activités du mercredi après midi des 7000 licenciés : directeur et directeur adjoint de l'USSP en raison d'une proposition de fonctionnement inadaptée à la fonction (temps partagé entre enseignement et responsabilité administrative).

- 2) L'absence de possibilité de prise en charge des délégués de district (mise en place des IMP impossible en raison du statut juridique de l'USSP)

Les ressources de fonctionnement viennent de l'Etat, du territoire, des cotisations (licences à 8,4 € soit 1000 Francs pacifiques) des affiliations. Les déplacements sont pris en charge par l'USSP avec une prise en charge des AS pour les archipels éloignés selon les effectifs transportés.

L'Etat et le pays sont représentés au CA, le président de l'USSP est le secrétaire général du ministère de l'éducation Polynésien (on constate malheureusement l'absence de l'Etat depuis 5 ans)

Le SNEP-FSU demande la nomination d'un directeur USSP et d'un adjoint avec le même statut qu'un cadre UNSS auprès du vice-recteur depuis 5 ans.

Pour l'instant un seul enseignant d'EPS, en poste sur un collège voisin, assure la mission mais sans percevoir d'indemnités, il en a juste la responsabilité. L'activité sportive

LE SPORT SCOLAIRE EN POLYNESIE

scolaire existe tous les mercredis au sein des AS telles que nous les connaissons sur le territoire français avec les mêmes obligations.

Le sport scolaire polynésien est également rythmé par des événements, tels que la course de pirogue Polynésienne que nous allons décrire plus loin. Il regroupe sur des temps forts les élèves qui peuvent ainsi, finaliser un projet sportif, souvent gourmand en investissement financier en particulier pour les archipels éloignés : Marquises, Tuamotous, Australes, îles sous le vent . (Territoire vaste, marin, la Polynésie Française occupe une superficie grande comme l'Europe)

Une centaine d'enseignants ont participé à l'organisation et à l'encadrement de la course EIMEO race. Tous les acteurs de la vie associative et des institutions (ministère de l'éducation, municipalité, service des sports, associations diverses) se sont mobilisés pour cette organisation patronnée par l'USSP.



Le départ de la course fan passé à Temae.

La EIMEO race : un temps fort annuel et régulier de l'USSP. En 2014-2015 la 14^{ème} édition de la EIMEO race s'est déroulée au mois de mars 2015.

Conditions d'organisation en amont du départ de la course: un œil sur la météo et les deux mains dans la colle pour finir la préparation des pirogues

L'an dernier une dépression tropicale capricieuse avait été à l'origine de l'annulation de l'édition 2014.

Cette année la situation météo était instable, une dépression passant sur la Polynésie pouvait engendrer vent et pluie. Les 42 équipes, soient 600 élèves répartis en 3 catégories d'âge et représentant pour la première fois tous les archipels de la Polynésie, la Nouvelle Zélande et Hawaï ont pris les avions, bus, bateaux. L'hébergement y est toujours varié, internat, association religieuse, jeunesse et sport, collèges transformés en dortoir pour la dernière nuit. Chaque équipe est composée de 14 rameurs : 2 formations de 6 plus 2 remplaçants, ces 2 formations se relaient pour effectuer les 9 étapes autour de l'île sœur de Tahiti : Moorea soit 52 Km.

Le vendredi 20 mars après avoir rejoint Moorea en ferry en 40 minutes, l'après-midi était consacrée au montage, pesée et essai des pirogues (25 ont été transportées depuis Tahiti dans le courant de la semaine) et à l'identification des équipages : bracelet vert pour les rameurs des étapes impaires, rouge pour les rameurs des étapes paires. La pluie était au rendez-vous ainsi que le vent. La houle prévue était importante, bien que cette épreuve se déroule dans le lagon. Elle génère de forts courants et le lagon était agité à proximité des passes ouvertes sur l'océan, ce courant et ces vagues gênent la progression des pirogues dans un chenal parfois étroit.

Samedi matin réveil à 4h30 ! : il pleuvait encore !!! et le vent était fort sous les grains. L'inquiétude grandissante, les embarcations ont été mises à l'eau à 6h30 pour un départ à 7H00.

LE SPORT SCOLAIRE EN POLYNESIE

Enfin ce fut l'accalmie, le vent était presque tombé et les équipages qui ramaient pour l'étape 2 ainsi que les remplaçants et leurs professeurs ont embarqué sur des catamarans qui, ordinairement font découvrir le lagon aux touristes.

La ligne de départ étant large les pirogues des 42 équipages sont parties en même temps avec un retard de 30mn dû aux mauvaises conditions. La conduite de ces embarcations était rendue compliquée par le clapot et le vent. Les plus âgés avaient pour consigne de faire attention aux plus jeunes car la fièvre du moment peut modifier les bonnes résolutions et une casse matérielle peut signifier la fin de l'épreuve pour toute une équipe.

La deuxième étape s'est faite à partir de 3 lignes de départ dans un lagon plus étroit. Le vent ne s'étant pas levé, les équipages se sont vite retrouvés à l'abri de l'île. Une équipe a abandonné sur casse. Les étapes suivantes se sont déroulées normalement malgré un courant fort qui a obligé les organisateurs à redoubler de vigilance dans les passages délicats.

Étape 6, le retard du départ a été rattrapé mais la rotation autour de Moorea nous a fait retrouver le vent qui s'était levé en ce début d'après midi. Le plan d'eau étant de plus en plus agité, les pirogues plongeaient dans les vagues, les écopés sortaient pour les plus prudents, pour les autres, il a fallu espérer qu'ils atteignent la ligne d'arrivée avant de vider les nombreux litres d'eau embarqués. Cela n'a pas marché pour tous. Certains ont été obligés de rejoindre les hauts fonds pour vider. La fin de l'épreuve, souvent plus difficile pour les plus jeunes, et les contraintes horaires ont imposé de donner le départ de l'étape suivante malgré les conditions qui retardaient certaines équipes. L'ultime étape s'est terminée avec un peu de retard et le ferry qui nous ramenait sur Tahiti a dû encore nous attendre.

Dimanche matin, tous les participants étaient sur Tahiti, les vols de retour vers les archipels étant programmés à partir du dimanche jusqu'au lundi.

Jean Thieury, SNEP-FSU Polynésie.